DLP 29-6-81813074

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant J. THIAULT - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 20 du 25 Juin 1981 — Abonnement annuel : 70 F

VIGNE

Mildiou

La situation est très saine dans l'ensemble du vignoble, à l'exception des rares taches apparues début et mi-juin.

Cependant la vigne atteignant le stade début floraison en situations très tardives, à nouaison en secteurs précoces reste très réceptive à des attaques de mildiou (rot gris). Il est donc impératif de poursuivre la protection préventivement contre ce parasite. Bien que des attaques de rougeot soient encore à redouter, il est possible actuellement de passer aux fongicides anti-mildiou pénétrants ou systémiques (efficacité contre le brenner conditionnée par leur teneur en produits classiques, mancozèbe, folpel, zinèbe, cuivre).

Botrytis

Se reporter à notre dernier bulletin pour les produits conseillés et stades d'intervention.

Vers de la grappe

Les larves de première génération atteignent maintenant 8 à 10 mm et l'on observe déjà les premières chrysalides. Sauf traitements curatifs de rattrapage (insecticide à action de choc type parathion, mévinphos,...) une intervention ne se justifie plus.

Oïdium

Pour prévenir des attaques, généralement observées à partir de la mi-juillet, continuer d'apporter des doses suffisantes de soufre mouillable (8 à 10 kg/ha). En ce qui concerne les nouveaux produits anti-oïdium (Rubigan, Bayleton) bien respecter les doses préconisées par les fabricants et assurer une bonne pénétration de la végétation.

GRANDE CULTURE

Pois de printemps

Des vols assez importants, de papillon de la tordeuse du pois, sont notés dans les parcelles du réseau d'observation. Il n'a pas été constaté de pénétrations larvaires même sur les cultures les plus hâtives.

Toutefois les éclosions vont maintenant avoir lieu très prochainement et il est conseillé de réaliser un traitement avant les 2-3 juillet.

Ce ravageur est présent à des degrés divers dans toutes les régions mais certaines sont particulièrement concernées (secteur de Troyes, Mery sur Seine, Arcis sur Aube et Chalons sur Marne). Toutefois il est inutile d'intervenir si les cultures sont effectuées dans des zones n'ayant pas porté de pois l'année précédente et ce dans un rayon de 2 à 3 kilomètres par rapport à la culture.

P. 364

Il est rappelé que les pois étant en floraison, on ne doit mettre en oeuvre que des insecticides non dangereux pour les abeilles (Zolone, Azofène, Rhodocide).

Un traitement fongicide peut éventuellement être envisagé si l'on craint le botrytis avec des spécialités apportant : BMC + manèbe. Se renseigner pour d'éventuels mélanges avec les insecticides.

Pomme de terre

Malgré nos mises en garde répétées sur les risques importants d'apparition de mildiou, suite aux conditions climatiques de début juin, certaines parcelles ont été insuffisamment protégées. Dans ces situations où sont apparus les premiers foyers, le retour à un temps pluvieux risque d'aggraver rapidement la maladie mettant ces cultures dans une position délicate.

Surveiller particulièrement les cultures en zones favorables à la maladie (proximité de rivières, régions à brouillards persistants, terres humides, parcelles bordées de haies) ainsi que les cultures les plus précoces (notamment Kaptah, Vandel).

Une intervention est à réaliser rapidement vu les risques de pluie annoncés en fin de semaine par la météorologie nationale :

- dans les situations où la maladie est présente utiliser de préférence les produits les plus performants.

- dans le cas général, en l'absence de mildiou, continuer la protection sur toute culture où la dernière intervention remonte à plus de 10 jours, avec un produit de contact.

Pour le choix des spécialités on pourra se reporter à notre bulletin n° 18 du 10 juin 1981.

Présence de larves de doryphore sur repousses de pomme de terre mais très limitée en culture. Nous rappelons que la lutte contre cet insecte est obligatoire. Intervenir sur jeunes larves de la taille d'un grain de blé.

Betterave

La plupart des cultures arrivent au stade recouvrement et ne sont maintenant plus sensibles à la jaunisse parasitaire, dans ces situations ne plus intervenir contre les pucerons.

Cependant la surveillance doit encore continuer sur les parcelles présentant des retards importants (semis tardifs, phytotoxicité d'herbicides), pour toute intervention se reporter à notre précédent bulletin.

Blé d'hiver

La septoriose a peu évolué, par contre la rouille brune est en progression très sensible sur parcelles non protégées (surtout Lutin).

Accentuation marquée des dessèchements dûs au piétin-échaudage. Seuls les blés de blé sont touchés, parfois sévèrement. Sur blé de luzerne en semis précoce présence de rhizoctone qui peut entraîner dans certains cas un échaudage des épis. Aucune intervention ne peut être tentée contre ces deux maladies.

Les blés évoluent vers le stade pâteux, il est maintenant trop tard pour envisager une intervention fongicide. Evolution des pucerons généralement peu marquée sauf sur quelques parcelles qui peuvent atteindre le seuil de traitement (1 épi sur deux portant au moins 5 pucerons).

L'évolution pouvant être rapide maintenir la surveillance jusqu'au stade de fin de sensibilité au puceron de l'épi (grain pâteux).

En ce qui concerne les phénomènes particuliers observés sur Fidel (tirets noirs allongés observés sur glumes) il ne semble pas qu'ils puissent être attribués à la septoriose (l'identification est en cours).

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,

J. DELATTRE.